



HAL
open science

Sentiment de reconnaissance des aides-soignantes travaillant auprès de personnes âgées institutionnalisées atteintes d'une maladie neuro-évolutive à un stade avancé

Ingrid Hennebert, Thierry Darnaud, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard

► To cite this version:

Ingrid Hennebert, Thierry Darnaud, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard. Sentiment de reconnaissance des aides-soignantes travaillant auprès de personnes âgées institutionnalisées atteintes d'une maladie neuro-évolutive à un stade avancé. Séminaire Signoret - Journées de printemps de la SNLF - de la clinique à la recherche en neuropsychologie, Mar 2023, Caen, France. <hal-04426330>

HAL Id: hal-04426330

<https://hal.science/hal-04426330v1>

Submitted on 30 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Sentiment de reconnaissance des aides-soignantes travaillant auprès de personnes âgées institutionnalisées atteintes d'une maladie neuro-évolutive à un stade avancé

INTRODUCTION

La persistance d'une capacité à reconnaître un professionnel est une évidence pour un grand nombre de personnes qui accompagnent des personnes âgées présentant des troubles cognitifs importants. Mais cette question reste aujourd'hui inabordée au sein de la littérature.

Nous nous sommes intéressés aux aides-soignantes car ces professionnels partagent à de nombreuses reprises le quotidien des résidents en Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD).

Objectif principal

Comparer le sentiment de reconnaissance entre les aides-soignantes travaillant en unité protégée et les aides-soignantes travaillant dans des unités classiques d'hébergement.

Objectifs secondaires

Montrer qu'au-delà de la mémoire cognitive qui perd de son efficacité, il continue de se créer un lien entre les soignants et les personnes âgées atteintes d'une maladie neuro-évolutive
Ne plus attribuer uniquement une image négative des personnes atteintes d'une maladie neuro-évolutive en les réduisant à des personnes incapables de se souvenir

MÉTHODE

Population : 20 aides – soignantes, âgées de 18 ans à plus de 55 ans, dont 10 travaillant au sein des **unités protégées (UP)** et 10 travaillant au sein **d'unités classiques en EHPAD**.

Matériel : questionnaire composé de **19 questions**. Les réponses aux questions variaient de 1 (non, jamais) à 10 (oui, toujours) et ont été données par le biais d'une **Échelle Visuelle Analogique (EVA)**.

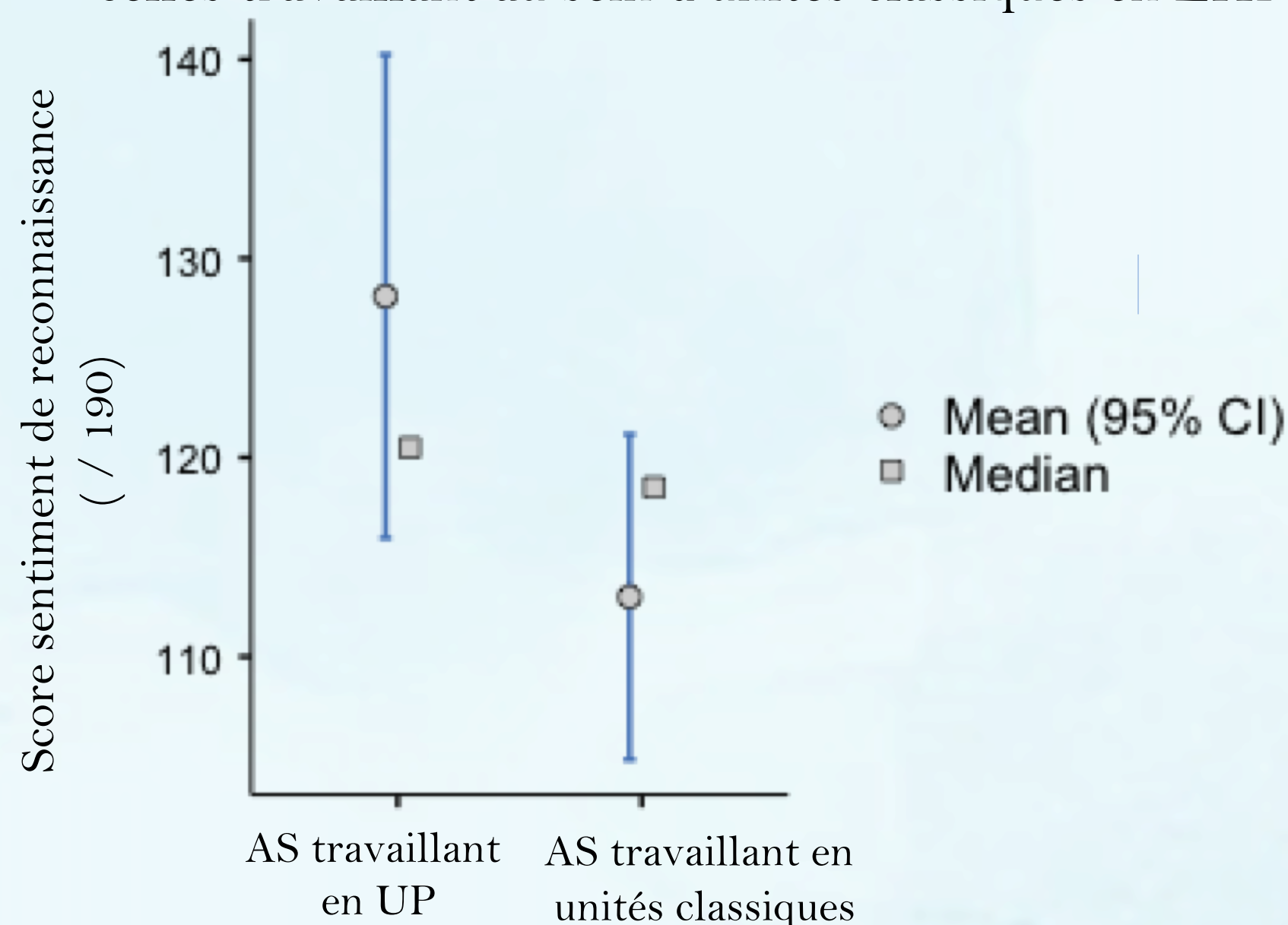
Score total du sentiment de reconnaissance est évalué sur 190.

Analyses statistiques : test de Student, $p < 0,05$

RÉSULTATS

➔ Moyenne du groupe des aides-soignantes travaillant en unité protégée ($128 \pm 19,6$) > moyenne du groupe des aides-soignantes travaillant au sein d'unités classiques en EHPAD ($113 \pm 13,2$).

Figure 1. Comparaison des moyennes entre les aides – soignantes travaillant en UP et celles travaillant au sein d'unités classiques en EHPAD



➔ Les résultats ont mis en évidence une différence significative au niveau du sentiment de reconnaissance exprimé par les aides-soignantes. Le sentiment de reconnaissance est significativement plus marqué chez les aides-soignantes travaillant au sein des unités protégées que chez les aides-soignantes travaillant au sein d'unités classiques en EHPAD : $t_{(18)} = 2,02$, $p < 0,05$.

Tableau 1. Valeurs observées et probabilités critiques obtenues au test de Student

Independent Samples T-Test						
	Statistic	df	p	Mean difference	SE difference	
Score reconnaissance AS total	Student's t	2.02	18.0	0.029	15.1	7.46

DISCUSSION

- Les personnes âgées présentant des troubles cognitifs importants parviennent à reconnaître ou à générer le sentiment de reconnaissance chez les aides – soignantes.
- Les unités protégées ont un impact positif sur les résidents car il a été montré un ralentissement du déclin fonctionnel, de la mobilité, de la communication et des réponses émotionnelles.
- Cet aspect cocooning que vient créer l'unité protégée favoriserait les liens, les échanges entre soignants et résidents.
- Un sentiment de confiance s'installe progressivement avec les soignants qui contribuent au bon fonctionnement de ces unités.
- Mémoire affective : les émotions vécues dans une situation viendraient laisser une empreinte dans la mémoire de la personne âgée même si ce mécanisme s'effectue de manière inconsciente.
- La mémoire implicite affective semble être le support de la reconnaissance des soignants.